



Le théâtre burlesque au service de l'évangélisation

Françoise Scalese dirige la troupe de théâtre religieux « La Compagnie de l'Etoile ».

PIERRE COMPAGNON

Françoise Scalese a toujours aimé le théâtre. Toute petite déjà son papa lui avait insufflé l'amour de Terpsichore. Il faut dire qu'il était lui-même bien placé, le papa. N'avait-il pas, avec ses maigres moyens, créé de ses mains un castelet (théâtre de marionnettes) qu'il véhiculait pour faire esclaffer les enfants, à l'occasion des arbres de Noël par exemple. Au temps où la télévision, à une heure de grande écoute, diffusait *Au théâtre ce soir*, c'est en famille qu'on regardait s'époumoner Jacqueline Mailland et Jacques Fabry. Plus tard, à l'adolescence, alors qu'elle habite Messia, une amie lui demande si elle veut intégrer la troupe du village. « *J'aimerais bien essayer* », lâche-t-elle, intimidée et pas encore très convaincue. Et voilà, le microbe devient un virus qui ne la quitte plus : « *L'expérience menée avec cette troupe amateur de Messia – Les Clowns de Sorneval – qui m'a beaucoup touchée, allait me marquer durablement.* »

Témoigner de la Parole

En 2003, Françoise Scalese quitte son emploi au CFA de Gevingey pour rejoindre le diocèse. On lui confie, au sein du Service diocésain de Catéchèse, le monde du handicap, « *un monde qu'on approche surtout par le visuel* ». Car, qu'on se le dise et quoiqu'il advienne, Françoise n'a pas changé : sa passion est demeurée. Toujours cette envie de faire du théâtre... Comme dans les plus belles histoires, ce sont les circonstances qui vont relier son envie de jouer la comédie à son désir de vivre pleinement sa foi. La chance, en la circonstance, est une personne : un diacre permanent belge, Luc Aerens. Etant venu présenter son dernier spectacle *Prophètes de rue*, artistes de Dieu, Luc Aerens – devenu le parrain de la troupe – émet devant Françoise l'idée de créer une troupe pour le diocèse : « *Tu pourrais essayer...* » Il n'y a pas que Françoise à être séduire par l'idée. Mgr Legrez, évêque du diocèse, estime qu'une troupe de théâtre a sa place dans



La Compagnie de l'Etoile, du théâtre burlesque au service de la parole de Dieu.

un diocèse, qu'il faut par conséquent encourager sa création ; ce peut être un moyen original de proposer la foi. « *Alors, poursuit Françoise Scalese, j'ai lancé un appel, surtout en direction de personnes n'ayant jamais monté sur les planches. Je souhaitais que la plupart des membres soient de même niveau, que chacun apporte son originalité.* » Au début, la troupe tâtonne, se lance dans des improvisations... dont chacun voit bien la limite. « *Françoise, lance un des membres, il nous faut un texte !* » « *Comme nous étions proches de la Nativité, répond-elle, j'ai écrit un texte intitulé "Rendez-vous sous l'étoile", un clin d'œil appuyé à la naissance du Christ.* » La troupe a eu l'occasion de donner plusieurs fois ce spectacle, de le peaufiner à chaque fois. Les encouragements n'ayant pas tardé, la confiance surgit d'elle-même. Après ce premier succès, il fallait passer à autre chose. L'idée de *A table*, la seconde pièce, provient de la parabole des invités au festin : tous sont appelés mais aucun ne vient, prenant tous les prétextes pour

se défilier... métaphore de notre monde où les gens sont si pressés de vaquer à leurs occupations qu'ils ne voient plus l'essentiel. Le burlesque est un moyen, la fin demeure le message qu'on entend faire passer : comment la Parole de Dieu peut-elle rejoindre les personnes dans leur quotidien ? Cette nouvelle pièce a été jouée plusieurs fois, à Saint-Maur dernièrement à l'invitation de l'association de sauvegarde (laïque) du patrimoine.

Théâtre religieux, certes ! Mais burlesque ? « *Le mode burlesque, précise F. Scalese, c'est de pouvoir rendre la Parole de Dieu accessible à tous par l'humour et qu'on cesse de dire que la religion c'est toujours sérieux. Le burlesque n'est qu'un moyen, l'essentiel c'est la Parole de Dieu à laquelle on entend rester fidèles.* » Au terme de ces deux années, le bilan est positif pour Françoise Scalese : « *Rien n'est plus enrichissant que de donner du bonheur aux autres ! Et quand on peut le faire tout en réconfortant sa foi, pourquoi s'en priver ?* » ■